

Cette orientation nouvelle prise par les conflits de classe n'est possible qu'au cours de combat fortement exprimé où les organismes qui permettent au prolétariat d'agir de lui-même naissent au feu de la lutte.

Ce sont des raisons objectives qui provoquent les organismes de type Conseils ou Soviets, infiniment plus que les appels lancés par des groupes partisans aussi du pouvoir des Conseils ouvriers.

Bien entendu, les Conseils n'émergent par forcément d'une situation pleinement favorable. Par ailleurs, s'y reflètent tous les courants idéologiques, qui sont des produits du mouvement à un certain stade, et traduisent l'état de la lutte de classe. Ils sont des réalités de la lutte de classe dans la mesure où ils contribuent à la formation d'une conscience de classe. Ce qui est important, c'est leur contenu et leur nature de classe, et, en combattant ceux qui théorisent la volonté de puissance de certaines couches sociales, notamment de ceux qui se prétendent des élites, nous contribuons au rajeunissement de l'autonomie du prolétariat.

De pareils organismes se portent vite vers l'organisation d'un monde nouveau puisqu'ils leur faut résoudre les problèmes cardinaux qui ne peuvent attendre les prises de décisions d'un Etat-Major éclairé. Par le fait de la presque totale concentration du pouvoir économique et de l'administration étatique, un mouvement ouvrier affronte, de nos jours, toute la société. Cette lutte se révèle être si ardue, elle affronte tant de problèmes variés et complexes, elle accumule tellement de difficultés que toute direction centralisée se trouve en-deçà des exigences révolutionnaires qui ne peuvent se résoudre que par l'action de toute la classe en lutte.

En appliquant la méthode de Marx et Engels à l'histoire du mouvement ouvrier, nous pouvons suivre chronologiquement les différentes formes d'organisation. Y apparaissent d'abord les mutuelles de secours, puis des coopératives et des syndicats, des cartels et des unions professionnelles, les syndicats de métiers deviennent des syndicats d'industrie, enfin naissent les partis et les conseils ouvriers.

Cette progression est le résultat de changements intervenus dans l'organisation de la production. Pour le socialisme (ou communisme), le mouvement ouvrier se donne des organisations correspondant à chaque phase atteinte par les forces productives, et, il cessera d'exister lorsque sera achevée la lutte contre le capitalisme.

Tous ces organismes représentent des moments successifs de la lutte du prolétariat, pour laquelle presque tous ont épuisé le rôle émancipateur qu'ils ont pu avoir dans le passé, pour devenir franchement réactionnaires.

Des tentatives historiques pratiques du prolétariat, les gauche allemande et hollandaise se dépouillèrent de bien d'illusions erronées concernant la lutte ouvrière, opinions héritées de leur long passage dans la social-démocratie. Ils se fortifièrent d'un principe nouveau, dégagé du mouvement pratique de la classe, selon lequel seules des actions massives et intelligentes de la classe exploitée pouvaient arrêter la domination du capital.